

ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DES CONFLITS DES GUERRES ARMEES DANS LA VILLE DE KISANGANI ET SA PERIPHERIE EN PROVINCE DE LA TSHOPO (1997 A 2006)

KABUJI BUALU Gabriel^{1*}, NGBOLENGE TONGONZE Omer²
Docteur/D.E.S UNIKIS/2021¹, Assistant à l'ISP-Ubundu²

**Corresponding Author : -*

Résumé

L'étude socio-économique des conflits des guerres à Kisangani, nous a permis à comprendre qu'il est difficile de se développer lorsque la paix n'est pas durable. La ville de Kisangani a vécu des très longues périodes d'instabilité, de 1964 à 1965 avec la rébellion muleliste du 23 au 24 septembre 1991, éclatement de mouvement social des pillages systématiques de la ville de Kisangani sans compter.

En 1997, la ville de Kisangani tombe entre les mains de l'AFDL, dirigée par le Feu Président Laurent Désiré KABILA. Le 23 août 1998, la ville tombe également aux profits des troupes du Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD), du 05 au 10 juin 2000, ce fut la guerre de six (6) jours et affrontements des armées régulières rwandaises (APR) et ougandaise (UPDF), se disputent le contrôle de la ville de Kisangani, plus de 1000 morts ramassées par les secouristes de la Croix-Rouge de la R.D.Congo.

Cette étude socio-économique démontre qu'on est au stade de l'auto-consommation, le marché comme mécanisme de coordination entre la production et la consommation est exclu. Mais entre les deux mécanismes, le marché intervient toujours. Insuffisances liées à l'implantation des marchés de gros, les épuisements de raccordement du marché aux voies diverses d'approvisionnement.

Mots clés : *Conflits, guerres, économie, société*

THE SOCIO-ECONOMIC STUDY OF THE WARS CONFLICTS IN KISANGANI AND ITS SUBURB OF THE TSHOPO PROVINCE D.R. CONGO (1964-2006)

The socio-economic study of the wars' conflicts in Kisangani helped us the understand that was difficult to be developed when the peace is not.

Kisangani town was being in a long very period in peace less from 1964-1965 with Muleste Rebellion, from 24 to 24 September 1991, brumpup the social movement of systematic steal of things violently in the Kisangani town.

In 1997, the Kisangani town fell into AFDL's hands ruled by the later "President Laurent Désiré KABILA". The 23rd August 1998, Kisangani town fell too to the group of RCD's troupe (Congolese Reassembly for Democracy) from 5th to 10th June 2000, so' was the six (6) days war, (APR), the Rwanda's Army against (UPDF) the Ugandese Army, they quarreled about Kisangani town's control, then more than 1000 death picked-up by the Read-coos of D.R.Congo.

This the socio-economic study shows that we are in the self-consummation; the market as the coordinate mechanism between production and eatable demand is put out. But both of the market always intervene is linked in the implantation of markets the biggest, the poor meat, the linked of markets in the different ways of spring out.

KEY WORDS: *Conflicts, wars, Economic, society*

0.1. INTRODUCTION

A l'époque précoloniale, l'exploitation de la faune et de la flore par les africains était pratiquement rudimentaire, la même chose pour l'agriculture :

- La faune pour capturer les gibiers avec l'utilisation des fossés, pièges, lances, flèches, etc ;
- La flore avec l'utilisation des machettes, des coins de bois, des galets, etc. Bref, l'insuffisance des outils ;
- L'agriculture était négligée car les gens vivaient des ramassages et des cueillettes.

Avec la pénétration arabe et la colonisation européenne, la pratique de l'arme à feu sera introduite et la mise au rabais des réserves fauniques et sa domination. Ce constat malheureux obligera le Roi Belge Albert I^{er} à créer des réserves fauniques dont notamment le Parc de Kundelungu. Vu l'énorme importance que revêt l'écosystème africain, le monde entier s'est mobilisé pour étudier les modalités du rable de cette immense richesse naturelle. Pour cette fin, la première rencontre fut organisée le 08 novembre 1933 à Londres dont sortira la charte y afférente.

Ensuite, une seconde rencontre fut tenue le 14 janvier 1934, qui sera mis au pied la Convention Internationale pour la Protection de la Faune et la Flore Africaine à l'état naturel. Les réserves forestières, celles de la chasse et de la biodiversité seront créées et condamnées par le décret promulgué par le Roi des Belges.

1.1. DEFINITION DES CONCEPTS : SOCIÉTÉ, ÉCONOMIE, CONFLIT, GUERRE, KISANGANI

a. Société

Selon le Larousse, la société est définie comme étant un ensemble d'individus vivant en groupe organisé ; milieu humain dans lequel un vit, caractérisé par ses institutions, ses lois, ses règles¹. C'est également un contrat par lequel deux ou plusieurs personnes mettent soit des biens, soit leur activité, en vue de réaliser des bénéfices qui seront ensuite partagés entre elles ou pour profiter d'une économie.

b. Economie constitue un ensemble des activités d'une collectivité humaine relative à la production, à la distribution et à la consommation des richesses. C'est aussi un système régissant ces activités.

c. Conflit

Le conflit est défini comme une relation entre deux personnes, entre deux ou plusieurs parties dont les intérêts sont incomparables ou divergents. De ce fait, pour qu'il y ait conflit, il faut :

- qu'une relation existe entre les personnes ou les deux parties ;
- qu'il y ait un intérêt ;
- que les intérêts de ces personnes ou de ces parties soient incompatibles.

Pour ce travail de recherche scientifique, nous nous sommes posée la question quelques questions de vérification de nos enquêtes sur le champ de recherches :

- comment les guerres armées constituent-elles un frein au développement socio-économique de la population de Kisangani et de sa périphérie ?
- quelle méthode pouvons-nous utiliser pour éviter les conflits des guerres à Kisangani ?

Nous osons croire que les guerres des conflits armés constituent un frein au développement socio-économique par l'exode urbano-rural, soit l'exode urbain-urbain qui engendre les morts, les destructions des infrastructures et l'instabilité psychologique des habitants de la ville.

Nous pensons que la méthode dialectique pourrait permettre aux gens en conflit d'entrer en contact par un esprit d'écoute, de compréhension et de tolérance mutuelle entre les antagonistes.

Pour atteindre les objectifs de nos investigations, nous nous sommes servis de la méthode historique. Nous avons utilisé les techniques d'interview libre et participante. Nous nous sommes servis aussi des sources documentaires qui nous ont permis de réaliser ce dit travail.

Cette méthode historique nous a permis de récolter les données nous permettant à bien différencier ce qui est bon à celui qui n'a pas son sens d'être dans cette démarche scientifique.

1.2. CADRE GEOGRAPHIQUE

La présentation de la Ville de Kisangani et sa périphérie nous permet de passer en revue de sa position géographique, historique, démographique, administrative et socio-économique.

¹ Larousse, éd. Spéciale RD.Congo, 2010

1.2.1. Aspect géographique

La ville de Kisangani est le Chef-lieu de la Province de la Tshopo, elle est située dans la cuvette centrale de la République Démocratique du Congo, portant les caractéristiques d'une région équatoriale dont l'absence relative de la saison sèche, chaude, constante, forte pression atmosphérique et précipitation abondante².

Elle est bornée :

- au Nord par le Territoire de Banalia ;
- au Sud par le Territoire d'Ubundu ;
- à l'Ouest par le Territoire d'Opala ;
- à l'Est par le Territoire de Bafwasende.

En effet, la ville de Kisangani a une superficie de 1910 Km², avec un climat principalement équatorial. Elle est au croisement des voies de communication entre autres la voie fluviale d'environ 1740Km de longueur, qui la relie à la capitale « Kinshasa » ; la voie ferrée vers Ubundu et relie la Province de la Tshopo à celle du Maniema par une brève navigation sur le fleuve Lualaba ; la voie routière qui assure le contact avec l'arrière-pays et la voie aérienne permettant d'être en rapport avec les autres villes du pays et de l'extérieur.

Cette position géographique fait de la ville de Kisangani une véritable plaque tournante, un carrefour fluvial, ferroviaire, routier et aérien de la partie Nord-Est de la République Démocratique du Congo³. Cette ville se trouve entre 25°20' de longitude est 0°30' de la latitude Nord et à une altitude de 430 m, située à 1200 Km à vol d'oiseau de Kinshasa.

La ville de Kisangani connaît deux saisons, à savoir : saison de pluie qui va du mois d'avril à novembre, tandis que la saison sèche va de décembre en mars. De ce fait, la ville de Kisangani a une température moyenne de 25°C et, est traversée par le fleuve Congo et constitue le point de transaction entre les Provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu, du Maniema, de la Mangala, de la Tshuapa, du Bas-Uélé, du Haut-Uélé, de l'Ituri et du Sankuru.

1.1.2. Aspect historique

Par sa position stratégique, la ville de Kisangani tire son origine de poste de colonisation habité par les pêcheurs Wagania venus du Sud-Est et cela à l'issue d'un accord signé entre les Balumu et les Arabisés en 1977.

Il importe de signaler que la ville de Kisangani depuis l'époque coloniale est peuplée par les multiples groupes ethnoculturels. Parmi lesquels, nous citons : les Kumu, les Enia, les Topoké, les Mbole, les Lokelé, Les Turumbo, les Lengola, etc. La création officielle de Stanley ville eut lieu, le 15 juillet 1878 et l'Arrêté Royal du 27 juin 1933 fut donné lieu à la division du Congo en Provinces dont la Province Orientale en 1947 ;

Le 06 septembre 1958, l'Ordonnance loi n°012/0357 accorda le statut de la ville à l'agglomération de Stanley ville, devenue Kisangani en 1966⁴

En 2015, la ville de Kisangani est devenue le siège des institutions de la Province de la Tshopo.

1.1.3. Aspect démographique

La ville de Kisangani est constituée d'une population qui se spécifie par sa diversité. Pour le moment, cette ville est en train de recevoir plusieurs groupes de population venant des différentes provinces du pays et des pays limitrophes du Congo, ce qui justifie l'hétérogénéité ethnique le brassage culturel qui se caractérise par la mondialisation.

Il y a lieu de citer à titre illustratif quelques tribus ou ethnies habitant la ville de Kisangani : les Turumbu, les Luba, les Kongo, les Bangala, les Alurs, les Nkusu, les Shie, les Bira, les lendu, les Hema, les Yira, les Zande, les Boa, les Ngbetu, les Tetela, etc.

Il convient de noter que la ville de Kisangani a subi plusieurs mouvements des guerres d'agression et de rébellion. C'est ainsi qu'elle avait connu une faible densité de la population mais, avec le taux de la population a augmenté progressivement. Cependant, sur le terrain cette démographie est encore remarquable à nos jours. C'est ainsi qu'il est difficile de parler d'une tribu en forte agglomération sur les autres.

Voici le tableau de répartition de la population de Kisangani 2005.

Tableau I

N°	Communes	Hommes	Femmes	Taux	Observation
01	Kabondo	21.507	23.194	44.701	
02	Lubunga	30.977	33.573	64.550	
03	Makiso	22.856	22.406	45.262	
04	Mangobo	21.498	25.844	47.342	
05	Kisangani	7.431	8.311	15.742	
06	Tshopo	19.427	22.553	41.980	
Total		123.696	13.588	259.577	

² Bureau Provincial de Météorologie de Kisangani, 1996

³ BONGELI YEIKELO, Y, Les émigrés ruraux en milieu urbain. Le cas des Bambole de Kisangani, Mémoire de, Licence en Sociologie, FSPA, UNILU, 1979

⁴ MANDJUMBA WANYIMI, Chronologie générale de l'histoire du Zaïre, Kinshasa, C.P, 1985, p.60

Source : Marie de la ville de Kisangani, Rapport annuel 2005.

Ces chiffres ne représentent pas exactement la situation démographique de la ville de Kisangani par manque du recensement sur toute l'étendue de la R.D.Congo.

1.1.4. Aspect administratif

La ville de Kisangani est le Chef-lieu de la Province de la Tshopo qui fut pour la Province Orientale démembrée. La décision du gouvernement central qui nommait Stanley ville, Chef-lieu de la Province Orientale, le 115 septembre 1956 par l'Ordonnance loi n°012/035 du 06 septembre 1958 qui accorda le statut de la ville à cette agglomération.

Administrativement, la ville de Kisangani est subdivisée en six communes qui sont :

- La commune de Kabondo composée de vingt quartiers ;
- La commune de Lubunga qui est constituée de douze quartiers ;
- La commune de la Tshopo compte douze quartiers ;
- La commune de Kisangani dispose dix quartiers ;
- La commune de Mangobo qui a dix quartiers ;
- La commune Makiso a six quartiers.

Tableau II : Répartition de la ville de Kisangani en communes et quartiers

N°	Communes	Quartiers	Observations
01	Kabondo	20	
02	Kisangani	07	
03	Lubunga	12	
04	Makiso	12	
05	Mangobo	10	
06	Tshopo	12	
	Total	67	

Commentaire : Il y a lieu de signaler que la commune Makiso est le noyau de la ville de Kisangani où toutes les activités politico-administratives, économiques et sociales s'effectuent.

1.1.5. Aspect économique

La ville de Kisangani grande encore son troisième pôle économique après la ville de Kinshasa et de Lubumbashi.

A. Agriculture

Kisangani vit essentiellement de l'agriculture. Les principaux produits agricoles sont : manioc, maïs, banane plantain, arachide, l'élevage des petits bétails (chèvre, cochon, mouton) et l'élevage de basse-cour (poule, canard, lapin...). Elle est riche en sites touristiques bien que les activités sont bloquées depuis après 1990.

Cette ville renferme des services publics à caractère commercial comme la Regideso, la Société Nationale d'Electricité (SNL) ainsi que la Bralima et des entreprises privées et mixtes : AMEX Bois, Belgo-Congo.

Le taux de chômage est tellement plus élevé à cause des différentes guerres civiles, des rebellions, des mouvements de pillages des magasins et des grèves. La ville de Kisangani regorge toutes les races humaines et la rencontre de plusieurs cultures et une mosaïque des langues. C'est dans ce contexte que OMASOMBO publie que Kisangani est un bel exemple de nos villes africaines où le centre-ville et les villes périphériques présentent un aspect moderne⁵.

II. MULTIPLES GUERRES DE REBELLIONS A KISANGANI

Les multiples guerres de rebellions en République Démocratique du Congo tirent leurs origines dans les mouvements de la guerre froide entre le bloc communiste et le bloc capitaliste vers les années 1962 avec la présence de CHE QUEVARA au Congo en 1965, précisément au Kivu là il était accueilli dans une guérilla de petits chefs locaux.

Deux ans après le départ de CHE QUEVARA fut la création de la fondation du Parti de la Révolution Populaire, le 24 décembre 1967 à Hewa Bora. CHE QUEVARA tout comme les chinois formaient des cadres congolais pour qu'ils deviennent d'authentiques révolutionnaires décidés à vaincre l'impérialisme. L'armée de libération avait des cadres entraînés en Chine et en Bulgarie⁶. L'armée populaire de libération était une armée caractérisée par manque de travail, pas d'entraînement et de lutte. Pour faire une révolution populaire, il faut aussi une ligne politique qui reconnaît le rôle déterminant des masses ouvrières et paysannes, des opprimés dans le processus révolutionnaire. Il faut une idéologie révolutionnaire qui transforme chaque cadre et combattant grâce aux principes universels de la révolution anti-impérialiste et du socialisme. Ce qui était à la base de l'échec de la révolution de 1964 au Congo. A part Léonard MITUDIDI et Laurent Désiré KABILA, sinon KABILA en opposition avec GBENYE et KANZA ainsi que de son désaccord avec SOUMIALOT sans consulter MULELE, l'initiateur de la lutte en 1962. Cette rébellion de 1964 a laissé beaucoup de traces et de mauvais souvenirs dans la ville de Kisangani, dont l'origine de la place des Martyrs, les restes d'armes continuent à être exposés telle qu'au Rond-point du Canon.

⁵ OMASOMBO., T, La petite économie marchande de Kisangani, In Politique africaine, n°41, Karthala, Paris mars, 1991

⁶ http://www.digitalcongo.net/print_this.php?id=52047

Pour avoir une vision globale de ce qui s'est passé en RD. Congo, notamment au sujet des guerres de rebellions à Kisangani que les Boyomais ont subi directement de la part des militaires katangais, des mercenaires français Bob Bernard et Djabos, ensuite pour le compte de l'AFDL, du RCD et du MLC (rwandais, ougandais et burundais). Il faut s'inscrire dans les visées de domination actuelle des Etats-Unis d'Amérique dans le monde après la grande histoire de la deuxième guerre mondiale lorsque le Président REAGAN est arrivé au pouvoir, après un passage jugé médiocre de Jimmy CARTER, REAGAN et les républicains étaient résolus à rétablir une Amérique forte, toute puissante en réaction à la politique laxiste de Jimmy CARTER qui s'était fait damer le pion par les communistes soviétiques.

C'est pourquoi, aussitôt arrivé au pouvoir, REAGAN va user du muscle pour restaurer le paradis perdu. Il va accroître la coopération militaire avec le Zaïre à l'époque de MOBUTU, lequel devait faire la police de l'impérialisme américain en Afrique Centrale. Bill CLINTON emboîta le pas de ses prédécesseurs en R.D.Congo et sous sa présidence que la CIA a planifié et préparé l'assassinat du Président MZee Laurent Désiré KABILA en 2000 à Kinshasa.

II.1. CAUSES ET EVOLUTION DES GUERRES DE KISANGANI

II.1.1. Causes

Les causes des guerres de Kisangani sont motivées par les jeux économiques, les différents groupes de politiciens cherchant à s'emparer et à contrôler les espaces riches en ressources forestières et minières, l'intention géographique et géopolitique sont considérées comme les mobiles des conflits armés suite aux dimensions potentielles. Notons à ce sujet que la géopolitique, considérée par Paul CLAVAL comme « l'étude des relations qui existent entre la conduite d'une politique de puissance portée sur le plan international et le cadre géographique dans lequel elle s'exerce⁷ »

Une autre motivation des conflits armés est que chaque faction rebelle cherche à jouir de ressources suffisantes, avoir accès à celles qui manquent sur leurs territoires et disposer de marchés leur permettent de gagner les devises nécessaires pour leurs importations. Ainsi que mettre fin à la dictature de MOBUTU SESE SEKO afin d'aspirer à une autre aire démocratique après une très longue période du règne de MOBUTU.

II.1.2. Evolution des guerres de Kisangani (1963-1964)

Cette période est symbolisée par les mouvements de résistances contre le pouvoir central de Léopoldville caractérisée par le maquis muleliste au Kwilu et le Front de l'Est sous l'instigation de Soumialot, Olenga, Gbenye, Kabila. Ce fut une période des mouvements insurrectionnels populaires⁸.

A. Histoire des premières années d'indépendance de la RDC

Cette histoire s'explique dans le seul contexte de la Guerre froide dans les années 1963 à 1965 qui s'inscrit dans une mouvance marquée par exacerbation de la guerre froide entre supères puissances. L'assassinat de John KENNEDY ajoute un aspect aggravant dans une Amérique ou le Sud est en proie à toute sorte du mouvement de libération d'obéissance marxiste.

Le coup de masse porté aux mouvements insurrectionnels est l'opération dénommée « OMNENGANG » préparée avec le groupe de Binza pour la reprise de Stanley ville (Kisangani), le 24 novembre 1964. La reconquête de Stanley ville, capitale de la République Populaire du Congo, est déterminante dans la reprise du contrôle par le gouvernement central des territoires occupés par les insurgés.

C'est une opération qui avait coûté cher en perte des vies humaines et économiques de la Ville de Kisangani⁹

B. Guerres de Kisangani de 1997 à 2006

- Le 15 mars 1997, la ville de Kisangani tombe entre les mains de l'AFDL, dirigé par le feu Président Laurent Désiré KABILA ;
- Le 23 août 1998, c'est fut le tour des troupes du Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD), d'envahir la ville de Kisangani et sa périphérie ainsi que plusieurs bâtiments socio-économiques ont été réquisitionnés et occupés à des fins militaires. Par exemples :
 - La SOTEXKI (Société de Textile de Kisangani) ;
 - La Poste et Télécommunication ;
 - La Brasimba (Brasserie de Simba) ;
 - L'OTRACO (Office National de Transport) ;
 - Petro Congo.
- Du 15 mars au 17 août 1999 : la guerre de trois (3) jours qui mettra fin à la coalition anti-gouvernementale du Rassemblement Congolais pour la Démocratie, la ville de Kisangani fut le théâtre de premiers échanges des tirs entre les éléments de l'armée rwandaise et ougandaise, la ville de Kisangani fut détruite sur tous les aspects socio-économiques qui continue à vivre les conséquences néfastes jusqu'à nos jours du point de vue sanitaire, psychique, moral, social et économique. Les maisons d'habitation en ruine avec une perte humaine considérable.

⁷ CLAVAL, P. Géopolitique et stratégique, la pensée politique, l'espace et le territoire au siècle, Nathan, Paris, 1996.

⁸ MBELO, R. et MWANGAZA ; Groupe de recherches et d'Etudes sur le Congo (G.R.E.C), Londres, le 27 avril 2003

⁹ Archives de la Conférence Nationale Indépendante Souveraine (CNS) de la R.D.Congo

- Du 05 au 10 juin 2000 : la guerre de six (6) jours : dans moins d'une année, après les premiers affrontements, les deux armées étrangères régulières qui se disputent la gestion de la ville de Kisangani, du territoire occupé en pleine ville de Kisangani. Plus de 6600 bombes qui sont larguées sur la ville de Kisangani en provenance de ces deux belligérants. Toutefois, le bilan humain civil de cette bataille est très lourd, plus de 1000 morts ramassés par les éléments de la Croix-Rouge de la République Démocratique du Congo et qui sont enterrés au cimetière dit « de Six jours » avec l'appui de la CICR¹⁰

II.2. CONSEQUENCES DES GUERRES DE KISANGANI

Les guerres ont des conséquences positives et négatives lorsqu'elles s'éclatent dans un milieu donné. Dans d'autres circonstances, les guerres permettent à résoudre les grands problèmes qui subsistaient entre les deux camps adverses ou rivaux.

Nous savons bien que la guerre est une expérience traumatisante qui constitue un obstacle à la continuation normale de la vie. Elle entraîne, en effet, des pertes de vies humaines ainsi que des blessures, des handicaps physiques, psychiques dont certaines personnes ne se remettent jamais. Le plus souvent, ce sont les enfants et les femmes qui sont les plus affectés, tués, massacrés, violés et assistent aux meurtres des membres de leurs familles. Ils se retrouvent sans abri, séparés de leurs familles, les orphelins, veuves, etc.

La guerre produit des effets néfastes et perturbe surtout le comportement des enfants et des femmes. S'agissant des enfants, ils souffrent parfois du syndrome de stress post-traumatique, il s'ensuit un trouble psychologique qui interrompt le processus de son développement.

Le tissu social de la société est pris pour cible ; il s'agit de : familles, écoles, hôpitaux, maisons d'habitation, etc. Vu que la ville de Kisangani a vécu plusieurs, certains enfants ne connaissent plus leurs pères même leurs origines.

D'une façon générale, la ville de Kisangani a connu des moments très difficiles des guerres inutiles qui font qu'enrichir les pays étrangers, la population est appauvrie.

Les effets des guerres de Kisangani sont prévisibles jusqu'à nos jours tels que :

- Pauvreté, promiscuité, abus de l'hospitalité africaine ;
- Fétichisme, pratiques traditionnelles rétrogrades ;
- Destruction de la société, éclatement des couples, urbanisation incontrôlée, perte des valeurs traditionnelles,
- Aggressivité, troubles de comportements ou caractères ;
- Problème d'apprentissage, troubles mentaux, perte de paroles ;
- Cauchemars, troubles alimentaires, douleurs corporelles, etc.

Les horreurs des guerres de Kisangani se font sentir par les nombres de morts, de blessés, de réfugiés, plupart des familles ne reconnaissant pas leurs origines à partir des enfants orphelins abandonnés à l'époque dont la création de l'Orphelinat National de Kisangani en 1967 à Mangobo.

III. CONCLUSION

Dans le contexte de multiples guerres survenues dans la ville de Kisangani depuis l'accession du Congo à l'indépendance en 1960 jusqu'à nos jours, plusieurs dispositions ont été prises pour qu'il ait une paix durable. Il y a lieu de préciser que toutes les sensibilités sociales étaient mobilisées en commençant par les notables, les représentants des différents associations communautaires, des autorités politico-administratives jusqu'aux simples citoyens.

Cela était pour s'assurer de l'implication de tout un chacun. Il convient à cet égard de prendre en compte l'engagement de la communauté internationale pour évaluer les risques sanitaires, former les gens aux cultures de paix, le faire comprendre et expliquer les concepts : guerre, conflit, insécurité, viol, abus sexuel, prostitution.

Les guerres de Kisangani ont favorisé les violences sexuelles, insécurité, impunité, dissémination incontrôlée des armes, pauvreté, promiscuité, abus de l'hospitalité africaine. A cela s'est ajouté la corruption, trafic d'influences, abus de pouvoir. La destruction de la société, éclatement des couples, urbanisation incontrôlée, perte des valeurs traditionnelles, démission des parents, chômage et absence de prise en charge psycho-sociale. Il est difficile de se développer sous les bruits des bottes, sous les coups d'armes. La paix du cœur et du corps permet à l'homme de songer au développement socio-économique, politique, culturel, etc.

¹⁰ Archives d'Afrique, Urbanisme, la ville en croissance, Page Magazine Impact n°8, mars 2015.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Archives d'Afrique,
- [2] Archives de la Conférence Nationale Indépendante Souveraine (CNS) de la R.D.Congo
- [3] BONGELI YEIKELO, Y, Les émigrés ruraux en milieu urbain. Le cas des Bambole de Kisangani, Mémoire de, Licence en Sociologie, FSPA, UNILU, 1979
- [4] Bureau Provincial de Météorologie de Kisangani, 1996
- [5] CLAVAL, P. Géopolitique et stratégique, la pensée politique, l'espace et le territoire au siècle, Nathan, Paris, 1996.
- [6] [http :www.digitalcongo.net/print this ?Php ? Id=520471](http://www.digitalcongo.net/printthis.php?id=520471)
- [7] Larousse, éd. Spéciale RD.Congo, 2010
- [8] MANDJUMBA WANYIMI, Chronologie générale de l'histoire du Zaïre, Kinshasa, C.P, 1985, p.60
- [9] MBELO, R.et MWANGAZA ; Groupe de recherches et d'Etudes sur le Congo (G.R.E.C), Londres, le 27 avril 2003
- [10] OMASOMBO., T, La petite économie marchande de Kisangani, In Politique africaine, n°41, Karthala, Paris mars, 1991
- [11] Urbanisme, la ville en croissance, Page Magasine Impact n°8, mars 2015.